PALIMPSESTE

Recroquevillée dans ma couverture de peau,

Seul mon souffle trahit le temps

Le cœur, palimpseste usé,

Rouille dans la ferraille tendre

Cette chute au creux du rien

Dévoile l’œil morne

Le lest devient relique

Portée dans le secret du cuir

Les torts grondent,

Ramènent les marées vétustes

Quand le champ de bataille

Est le seul refuge

S’exile la raison,

Bannissant le repos